BESSANCOURT

Le maire écolo mélange les couleurs politiques

Jeudi 18 octobre, Jean-Christophe Poulet, maire sortant de Bessancourt a présenté son plan de campagne, avec une liste ouverte aux tendances de centre droit.

Nouvelle campagne, nouveau logo. Jeudi dernier, c'est en petit comité que Jean-Christophe Poulet a dévoilé son plan de campagne, avec un slogan, « *Une nouvelle dynamique pour Bessancourt.* » Une phrase qui sera présente sur les tracts, mais aussi sur le site Internet et le blog de campagne.

Jean-Christophe Poulet repart sans étiquette pour les élections municipales de 2008.

Ouverture à droite

Pour donner des couleurs à sa campagne, Jean-Christophe Poulet a aussi un nouveau logo : des maisons et un clocher stylisés, avec des habitants coloriés en violet. Sur les murs, du vert, bien sûr, mais aussi des tons plus orangers.

Car le maire sortant repart dans la bataille électorale sans étiquette, mais toujours écologiste. « *C'est passionnant de partir seul, quand l'on n'appartient pas à un parti, il n'y a plus de corpus idéologique, il faut passer par une phase de pédagogie, expliquer chaque terme.* »

Avec lui dans la campagne, des colistiers de son ancienne équipe municipale et quelques petits nouveaux... Dont des gens de sensibilité de droite, qui appartenaient à la liste d'opposition et qui ont choisi de le rejoindre. À ses côtés également, deux militants du MoDem, et trois de tendance centre droit, sur les 29 postulants à la liste municipale : « *Il s'agit d'une liste d'intérêt communal. Ceux qui partagent nos idées sont les bienvenus,* explique le maire sortant. Et puis *je partage l'éthique politique du MoDem, notamment en ce qui concerne l'intégrité et la critique du pouvoir de l'argent.* »

Sécurité solidaire

Sa campagne, Jean-Christophe Poulet veut la mener sur trois thèmes : la sécurité, l'environnement et la réponse à la crise du logement. Fin 2005, Bessancourt a été touchée par les émeutes. La sécurité s'est imposée comme enjeu des prochaines élections. Mais pour Jean-Christophe Poulet, il ne s'agit pas d'augmenter le nombre de policiers, mais plutôt de favoriser les rencontres entre les habitants, privilégier la convivialité pour créer de la solidarité. « *C'est une autre manière de voir la vie, être attentif, aider les personnes âgées, se sentir bien avec ses voisins, s'entraider...* » plaide Jean-Christophe Poulet.

Pour l'environnement, le maire veut poursuivre son action communale : « *Nous allons utiliser systématiquement des ampoules basses tension, développer les pistes cyclables, privilégier le bois et l'énergie solaire.* » Et surtout créer un éco-quartier pour répondre à la fois aux problématiques de l'environnement et du logement.

Marine CHAILLOUX

www.bessancourt2008.fr

BESSANCOURT

Le marché géré par la municipalité

À partir du 1er janvier 2008, le marché de Bessancourt devient entièrement communal. Le nettoyage et la gestion du marché seront affectés à Bessancourt et non plus à un prestataire extérieur.

Concrètement, la mairie va pouvoir maîtriser les places de marché : chaque nouveau commerçant pourra bénéficier de trois mois d'emplacement gratuits. Des places que la mairie souhaite baisser de 30 %.

La création d'événements commerciaux sera aussi facilitée, avec des animations deux fois par an.

M.C.

BESSANCOURT

Réservé aux gourmets

L'affiche donnait le ton : un cuisinier avec sa toque pour les amateurs de la « bonne bouffe. » Le mois d'octobre se termine et il faut déjà penser aux repas de fêtes. Du coup, les salons pour la fin d'année ont déjà commencé.

Une douzaine d'exposants étaient réunis dans la salle Bonneville samedi dernier à Bessancourt. Un panel de mets goûteux pour Noël : foie gras, produits au miel, vin, champagne, escargots, produits antillais...

Ce onzième salon de la gastronomie était organisé par les amis de Bessancourt et a accueilli des producteurs de toute la France : vignerons franciliens réunis qui ont fait une dégustation de leur vin, artisans du Sud-Ouest... À Bessancourt, c'est déjà Noël !

M.C.

Douze exposants ont présenté leurs produits du terroir.

BESSANCOURT

La pompe Afrique en procès au théâtre

Nicolas Lambert, seul en scène pour rejouer le procès Elf.

C'est l'histoire d'une affaire d'État et de colonialisme pétrolier. La tristement célèbre affaire Elf. Vendredi 26 octobre à 21 heures, salle Paul Bonneville à Bessancourt, derrière la mairie, se jouera la pièce Elf, la pompe Afrique, de et par Nicolas Lambert. Une plongée dans l'atmosphère de l'affaire et du procès Elf du printemps 2003.

Quatre mois d'audience pendant lesquels le dramaturge a assisté dans le public aux audiences et en a retenu des grands moments de théâtre : le ton du président Michel Desplan, qui ne ménage pas les prévenus, le menaçant Alfred Sirven, la suffisance, le mépris doublé de la suspicieuse humilité de Loïk Le Floch-Prigent...

Elf la pompe Afrique est une pièce à la fois drôle et cruelle, joué par un acteur seul en scène pendant deux heures, qui joue tous les rôles. Déjà un succès.

Tarifs : 7 euros, 5 euros et 1 euro. Réservations et renseignements au 01 30 40 44 10.

Une information sur le Parisis ou le Val-et-Forêt ? Contactez Marine Chailloux au 01 30 30 54 92 ou par courriel à marinechailloux@hotmail.com

BESSANCOURT

L'expulsion a cette fois-ci bien eu lieu

Il y a un mois, l'expulsion de la centaine de Roms installée sur le terrain au bout du chemin de la ferme des Boërs avait échoué.

Après avoir été contraints de quitter les lieux à la suite d'une ordonnance d'expulsion prononcée par le tribunal de Pontoise, ils regagnaient finalement leur campement en fin de journée. Leurs caravanes leur étaient même restitués, faute d'avoir trouver un emplacement où les ranger.

Mercredi dernier, alors que l'on fêtait les vingt ans de la journée mondiale du refus de la misère, l'expulsion a cette fois-ci bien eu lieu. Il n'était pas tout à fait 7 heures quand les policiers accompagnés de membres de la Croix-Rouge et de l'Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations (ANAEM) ont fait vider le campement. Les Roms d'origine roumaine et pour la plupart en situation irrégulière, étaient invités à monter dans des bus qui prenaient la direction de leur pays natal.

Du côté de la police, on affirme que ces départs étaient volontaires. La centaine de Roms parmi laquelle on comptait de nombreux enfants, vivait dans une situation très précaire. Sans eau courante et en manque de nourritures, ils dormaient à la belle étoile, se réchauffant en faisant brûler des palettes de bois.

Coopération entre villes valdoisiennes et roumaines ?

Une thèse réfutée par les membres des différentes associations d'aide aux immigrés. Ces derniers s'interrogeaient sur d'éventuelles pressions qui auraient pu être mises sur ces familles immigrées.

Certains évoquaient même la possibilité que les Roms aient été menacés d'être conduits en détention s'ils ne montaient pas dans le bus.

Du côté de la municipalité, Jean-Christophe Poulet, maire (divers-gauche) de Bessancourt, était satisfait de cette action. L'élu entend à l'avenir mieux gérer l'arrivée de ces immigrés afin de ne pas voir revenir un défilé de caravanes dès le printemps prochain. Pour cela, il étudierait la possibilité de créer des coopérations entre certaines villes du département et de Roumanie.